

# Trois jours pour les férus d'abeilles organisés à La Roquebrussanne

L'association d'histoire apicole Apistoria réunit ses membres et accueille le public du vendredi 25 octobre au dimanche 27, en collaboration avec « La Roquebrussanne se raconte »

Ça va buzzer au village. Les membres de la « Société d'études et de recherches sur l'apiculture traditionnelle » Apistoria<sup>(1)</sup>, basée à Saint-Georges-ès-Allier, dans le Puy-de-Dôme, ont choisi La Roquebrussanne pour organiser leur réunion d'automne. Là, pendant trois jours, ces passionnés d'histoire et de pratiques apicoles traditionnelles vont présenter les résultats de leurs travaux de recherche récents et animer des conférences (voir programme ci-contre). La Roquebrussanne ne comptant plus d'apiculteurs en activité de nos jours, on peut se demander pourquoi Apistoria a choisi le village pour sa réunion.

## Une mystérieuse ruine

La réponse est aussi simple que porteuse de mystère : il existe, sur un contrefort situé à l'est du village, non loin du château des Chaberts, au-dessus du vallon du Cendrier, une ruine surprenante. Découverte par un randonneur amateur (lire ci-dessous) dans un maquis dense, elle laisse à penser qu'on trouvait là un enclos-apier, une construction de pierre destinée



Marcel Grazo et Josiane Gaudefroy, de « La Roque se raconte », montrent l'une des vingt-quatre alvéoles de l'apier-enclos découvert dans le maquis roquier. (Photo G. J.)

à recevoir des ruches. Impossible, cependant, d'en être sûr, tant que des recherches approfondies n'auront pas certifié l'usage, l'époque et les pratiques, qui ne sont, pour le moment, que supposées. Il n'en fallait pas plus aux membres de l'association « La Roque

se raconte », eux aussi passionnés d'histoire locale, pour entamer des recherches, qui les ont naturellement conduits à contacter Apistoria. Certains membres de l'association sont déjà venus visiter la ruine. C'est ensemble que les deux associations recevront le public,

durant trois jours. L'occasion d'en apprendre davantage sur l'apiculture traditionnelle, mais aussi, peut-être, sur une partie d'histoire oubliée du village.

**GUILLAUME JAMET**  
gjamet@varmatin.com

1. <http://www.apistoria.org>

## Le labo d'un maire ou une production de miel et de cire pour l'abbaye de La Celle ?

Bien que rien ne soit encore certifié, les premières recherches des membres de « La Roque se raconte » ont montré qu'un ancien maire du village, François Canolle (1769-1854), était féru d'apiculture. Il a écrit des livres sur le sujet et a créé des ruchers expérimentaux. Ils ont également établi que l'abbaye de La Celle, toute proche, avait une grande consommation de cire pour les cierges. « En outre, il fallait disposer d'un minimum de 24 ruches pour faire partie des fournisseurs officiels de l'Église. C'est justement le nombre d'alvéoles que l'on peut trouver dans la ruine roquière »,

précisent Josiane Gaudefroy et Marcel Grazo.

### La découverte d'un randonneur de 86 ans

Si les livres d'histoire n'ont pas retenu l'activité du mystérieux apier, on conservera tout de même la chronologie de sa découverte, le 21 avril 2017, par Alain Jehasse, un retraité randonneur de 88 ans<sup>(1)</sup> qui, ayant repéré une structure artificielle sur Google Maps, décide d'aller voir sur place : « Sur le terrain on découvre un grand bâtiment en ruine de 50 m x 12 m. Deux petites pièces, une citerne et un grand enclos de 42 m de long, accessible par une petite porte in-

térieure. La grande quantité de tuiles cassées, faites à la main, permet d'estimer qu'il s'agit d'une zone de travail. Peut être habitable dans la partie ouest de l'enclos. À l'intérieur, au pied du mur sud existent 24 cavités borgnes. » Enthousiasmé par sa découverte, l'énergique octogénaire entreprend de dégager la végétation qui a envahi les lieux et d'enquêter davantage. Il parvient à trouver un texte descriptif d'un certain J. Seillié qui, en 1519, semble correspondre, tant en situation (« à La Roquebrussanne », « un ruisseau à moins de 500 m », « les ruches adossées à un mur exposé au levant ou au midi »), qu'en description (« les apies se comptent par 24 ruches »).

Ensuite, en l'absence de références officielles, tout ne peut être que supputations : en 1660, les nonnes du couvent de l'abbaye de La Celle sont transférées à Aix-en-Provence. On peut alors penser que l'activité de production de miel et de cire s'éteint à cette date. Et que l'apier de La Roquebrussanne,



Alain Jehasse a nettoyé une partie du site. (Photo DR)

abandonné, est peu à peu détruit, englouti par la nature. Alain Jehasse, qui se remet d'une opération à la hanche, ne pourra honorer l'invitation de La Roquebrussanne.

1. De nombreux détails et photos sont disponibles sur son blog : [alainjehasse.blogspot.com](http://alainjehasse.blogspot.com)

## Au programme

### Vendredi 25 octobre : conférences

- 17 h 30 : conférences présentées par les membres de l'association Apistoria :
  - « Le voyage de la ruche autour des Pyrénées », par Jean Courrènt.
  - « La ruche des Baléares » (texte de Bernardo Lliteras Mulet) par Bernard Schaub.
  - Débat autour de l'enclos du vallon du Cendrier, animé par Michel Laporte.

### Samedi 26 octobre : visite de sites

- Inscriptions obligatoires. Les visites sont gratuites et se font de préférence en co-voiturage, organisé sur place.
- Rendez vous à 8 h 45, salle du Moulin.
- 10 h 30 : Le rucher de Blay, avec le directeur du Conservatoire du patrimoine du Freinet.
- 12 heures : pause déjeuner au restaurant ; tarif : 25€, sur réservation.
- 14 h 30 : circuit autour de Correns, Carcès, Entrecasteaux.

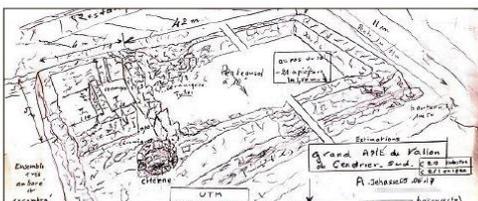
### Dimanche 27 octobre : conférences

- 9 h 30 : conférences présentées par les membres de l'association Apistoria :
  - « Des abeilles et des hommes avant J. C. – Des Bochimans d'Afrique australe aux Mayas de Méso-Amérique », par Nataly Perrier.
  - « De l'apiculture au temps des Ibères », par Jean Courrènt.
  - exposé présenté par un entomologiste du Parc naturel régional de la Sainte-Baume (sous réserve).
  - 12 heures : pause déjeuner avec « Les Amis de la cuisine provençale » ; tarif : 22 €, sur réservation.
  - 14 h 30 reprise des conférences :
    - présentation du livre « Le miel d'Eivissa », de Vicent Mari Torres, par Jean Courrènt.
    - Ibiza : première partie ; Ruches à Ibiza & deuxième partie ; « Souvenirs apicoles » (textes de Bernardo Lliteras Mulet), par Bernard Schaub.
    - Louis-François Canolle (maire de La Roquebrussanne de 1814 à 1826), « Le manuel du propriétaire d'abeilles », rédigé en forme de dictionnaire et « Le Rucher d'expérience », par Bernadette Laporte.
    - diaporama rétrospective, « Les ruchers du Var », présenté Michel Laporte & Gaby Roussel.

L'entrée aux conférences est ouverte à tous ; participation à la discrétion de chacun.

### Dimanche 27 octobre « Journée de l'abeille »

- Organisée par l'association « La Roquebrussanne se raconte »
- stands de vente et de dégustation.
- salle du Moulin : exposition de photos de la collection Apistoria, présentation et vente de la revue « Les Cahiers d'Apistoria ».
- animations avec la Ligue de protection des oiseaux.
- espace enfants : « Raconte-moi l'apiculture d'hier & d'aujourd'hui ».



Le croquis du site, par Alain Jehasse.

(Photo DR)